

Jacqueline LEROY  
Paris V, LACITO

## **FOCALISATION EN MANKON<sup>1</sup>**

La focalisation est la mise en relief d'un des termes de l'énoncé, à des fins contrastives (focalisation contrastive), restrictives (focalisation restrictive) ou ni contrastives ni restrictives (focalisation neutre).

En mankon, elle met en jeu différents procédés selon le terme mis en relief et la nature de la focalisation : changement dans l'ordre relatif des termes, utilisation de "particules", procédés morphologiques (redoublement et suffixation) et clivage. Ces procédés peuvent parfois se combiner.

### **1.Ordre de base des éléments constitutifs de l'énoncé**

L'ordre relatif des éléments constitutifs de l'énoncé affirmatif et des questions partielle et totale, non marqués par la focalisation, est :

S V (O) (C).

S : sujet. Sa présence est obligatoire ;

V : verbe. Il s'accorde en classe avec le sujet, si celui-ci est un nom. Les marques d'accord sont |à| en cl.1, |á| en cl 7, |í|, en cl 9 et |î| dans toutes les autres classes. Elles se placent entre le sujet et le verbe.

O : complément "objet". Il est régi par le fonctionnel objet |á| s'il est un pronom (objet), ou un nom de cl 1 ; il est complément direct s'il est un nom appartenant à toute autre classe.

C : autres compléments.

Les deux exemples ci-dessous illustrent, outre l'ordre de base, l'emploi et l'une des réalisations des accords sujet |à| (cl 1) et |í| (cl 2) :

---

<sup>1</sup> langue du groupe Ngemba; Mbam-nkam; Bantu des Grassfields. Parlée dans la Province Nord-Ouest du Cameroun.

n̩-kúm' à bòmí` bèn a [ɲkùmə bóm bɛ]

1-notable 1 rencontrer+*P<sub>0</sub>* gens *Me*<sup>2</sup>

"Le notable a rencontré des gens."

bì-kúm' í bòmí` bèn a [bìkúm b|óm bɛ]

2-notable 2 rencontrer+*P<sub>0</sub>* gens *Me*

"Les notables ont rencontré des gens."

Le premier exemple ci-dessous illustre l'emploi et l'une des réalisations du fonctionnel objet devant un nom de cl 1, le deuxième illustre le non-emploi de ce fonctionnel devant un nom d'une autre classe :

mà bòmí` á nwɔ̀n a [mà bómé ɲw|ɔ̀]

je rencontrer+*P<sub>0</sub>* *Fo* 1+personne *Me*

"J'ai rencontré quelqu'un."

mà bòmí` bèn a [mà bóm bɛ]

je rencontrer+*P<sub>0</sub>* gens *Me*

"J'ai rencontré des gens."

Les compléments, autres que l'objet, viennent après ce dernier :

fùrê fĩɲ mìlù?á<sup>3</sup> mb|ó biá m|ít'á tэндзwê

Fru-1 vendre vin+*Fl* mains Bi+*Fl* marché+*Fl* ce matin+*Me*

"Fru a vendu du vin à Bi au marché ce matin."

## 2. Focalisation du sujet

La focalisation du sujet affecte, naturellement, le sujet (cf 3.1.), mais aussi l'objet (cf 3.2.).

<sup>2</sup> Abréviations : *I*, etc., n° de classe nominale, utilisé pour les préfixes nominaux et les préfixes d'accord ; *Aux*, Auxiliaire ; *C [-F]*, consécutif non futur ; *C [+F]*, consécutif futur ; *Fl*, fonctionnel locatif ; *Fo*, fonctionnel objet ; *Foc*, marque de focalisation ; *Fut*, formatif du futur ; *Imp*, aspect imperfectif ; *Me*, modalité énonciative ; *Nég*, auxiliaire ou particule négative ; *P<sub>0</sub>*, actuel (ou passé récent) de l'indicatif ; *P<sub>3</sub>*, passé très éloigné de l'indicatif ; *Pd*, particule déictique ; *Rel*, morphème relatif ou flexion du mode relatif ; *S [-F]*, successif non futur.

<sup>3</sup>Le fonctionnel locatif est |á| comme le fonctionnel objet. Il connaît les mêmes réalisations.

## 2.1. Le sujet

Focalisé, le sujet se retrouve juste derrière le verbe. Syntaxiquement parlant, il n'est plus le sujet, puisqu'il ne commande plus l'accord du verbe. Il est invariablement remplacé devant le verbe par le pronom sujet de la cl 1, |à|, qu'on peut qualifier, dans cet emploi, de pronom vide :

à zòbí` ñ-kúm' a [à zòbí ñkùmé]

*I chanter+P<sub>0</sub> I-notable Me*

"C'est un notable qui a chanté."

à zòbí` bì-kúm' a [à zòbí bìkùmé]

*I chanter+P<sub>0</sub> 2-notable Me*

"Ce sont des notables qui ont chanté."

á tíʔì ɲgʔyé mã ntũ nìsòɲ ɲgʔyé...

*I alors+S[-F] venir+C[-F] mère piquant dent venir+C[-F]*

"Alors c'est la Femme à la longue dent (et non son mari) qui arriva..."

## 2.2. Emploi de "particules"

Il est possible de faire précéder le "sujet" focalisé de la particule déictique |lá`|, le sens est alors le même que sans la particule (focalisation neutre) ; de l'expression |á b'é`|<sup>4</sup> (focalisation contrastive) ; ou encore de |tsèʔ' | "seulement" (focalisation restrictive) :

à yìṇé bʔê fùré

*I chanter Foc Fru+Me*

"C'est Fru (et personne d'autre) qui est venu."

á nómé ɲgʔw'á tsèʔè mè...

*I vaquer faire juste moi*

"Il n'y a que moi qui m'applique à faire quelque chose..."

Remarque 1 : on peut placer devant le pronom vide |à| une particule déictique |lá`| (mais aussi, plus marginalement, |láñ`| (indiquant la proximité) ou |lé`| |lí (indiquant l'éloignement) qui se combine ou même s'amalgame à lui :

lá zòbí bì-kùmé

*Pd+I chanter 2-notable+Me*

"Ce sont des notables qui ont chanté."

<sup>4</sup> Cette expression est très probablement issue du verbe |b'é| "être", conjugué au successif [-F], [á b'é...] signifiant "et c'est..."

Remarque 2 : comme mentionné plus haut, l'ordre de base des éléments constitutifs des questions est le même que celui de l'énoncé affirmatif :

ìwǎ` yìŋê

*I*-qui? venir+*Me*

"Qui est venu?"

A cette question, dont le sujet n'est pas mis en relief, on peut répondre soit par : "Personne n'est venu." (l'information présupposée est niée), soit par : "(Cest) X (qui est venu).", si quelqu'un est effectivement venu..

En revanche, si le nom interrogatif sujet est focalisé, comme il l'est dans l'exemple ci-dessous, l'information présupposée ne peut pas être niée : la personne qui pose cette question est certaine de la venue de quelqu'un. La seule réponse possible est : "(Cest) X (qui est venu)."

à yǐŋ wà

*I* venir+*P<sub>0</sub>* qui?

"Qui est venu?"

## 2.2. L'objet

Le sujet focalisé se retrouve derrière le verbe, à la place "normale" de l'objet, en quelque sorte. Or l'objet ne peut absolument pas apparaître directement après le sujet focalisé. Il y a deux solutions à cette contrainte :

a) On place l'objet en tête d'énoncé.

Il est précédé du fonctionnel objet |á| s'il appartient à la cl 1 ; son préfixe porte un ton H s'il appartient à une autre classe :

á ɲwóŋ gwá à ʒwiti mè wè

*Fo I*+personne *I*+ce *I* tuer+*P<sub>0</sub>* moi *Me*

"C'est moi qui ai tué cette personne."

ífúwí ʒi lá wí bilémè

9-cessité 9-sa *Pd+I* faire+*P<sub>0</sub>* sorciers+*Me*

"Ce sont les sorciers qui sont la cause de sa cessité."

Remarque : ce sont ces mêmes propriétés qui caractérisent l'objet, lorsqu'il constitue à lui seul l'énoncé-réponse à une question partielle portant sur l'objet. En revanche, l'objet thématique est bien aussi placé en tête, mais alors, il n'est pas précédé du fonctionnel objet, s'il appartient à la cl 1, et son préfixe ne porte pas de ton H, s'il appartient à une autre classe.

b) Il y a formation d'un énoncé complexe à deux propositions coordonnées. Le sujet focalisé se trouve dans la première proposition. Le

verbe de la première proposition est repris dans la deuxième proposition, au consécutif<sup>5</sup> et est déterminé par l'objet :

á b'é ng|á à n'è?è t'í z|ú n'è? 'é t'á m'ú v'àn  
I être que I abandonner+P<sub>0</sub> lui abandonner+C[-F] enfant mon

á t|f'úà v'ê  
I payer+S[-F] me+Me

"Si c'est lui qui abandonne mon enfant [et pas le contraire], il me rembourse."

n'ê<sup>6</sup> z'én ts'è?è z'ú ndz'é|' m'ón d'è  
Pd+I voir+P<sub>0</sub> seulement lui voir+C[-F] enfant hein!+Me  
"C'est bien lui qui a vu un enfant, hein!"

Autant qu'on puisse en juger par les exemples recueillis dans les textes, mais aussi par les commentaires des informateurs, la focalisation serait neutre lorsque l'objet se trouve en tête d'énoncé, et contrastive ou restrictive, lorsqu'il est dans une deuxième proposition.

Remarque : il est possible d'avoir une proposition coordonnée même s'il n'y a pas d'objet :

á t'í?í ng|y'é m'á n'trú n'is'ò ng|y'é...  
I alors+S[-F] venir+C[-F] mère piquant dent venir+C[-F]  
"Alors c'est la Femme à la longue dent (et non son mari) qui arriva..."

### 2.3. Place des autres compléments

A la différence de l'objet, les autres compléments peuvent se placer directement après le sujet focalisé. Néanmoins ils peuvent aussi se placer en tête de proposition, derrière l'objet s'il y en a un, ou dans une proposition coordonnée (toujours derrière l'objet) :

m'íl'ù?á v'ă f'ùr'ú n'í b'íá  
vin+I donner+P<sub>0</sub> Fru avec Bi+Me  
"C'est Fru qui a donné du vin à Bi."

<sup>5</sup> Le consécutif est utilisé lorsque le sujet d'une deuxième (ou énième) proposition est le même que celui de la proposition précédente à laquelle elle est coordonnée. On distingue un consécutif [-F] (non futur) et un consécutif [+F] (futur). L'emploi de l'une ou l'autre forme est régi par des règles de concordance.

<sup>6</sup> Le *n* initial de *n'ê* résulte de la nasalisation du *l* de la particule déictique | l'án ` | qui indique la proximité. On a affaire ici à un énoncé au style indirect dans lequel le locuteur rapporte ses propres paroles, ce qui justifie l'emploi obligatoire du pronom *z'ú* "lui" et facultatif de | l'án ` |.

mí lù?ù ní bìâ ǵǵ fùré  
vin avec Bi+I donner+P<sub>0</sub> Fru+Me  
"C'est Fru qui a donné du vin à Bi."

à ǵǵ fùrù ngá mí lù?ù ní bìá  
I donner+P<sub>0</sub> Fru donner+C[-F] vin avec Bi+Me

ámǵé' ' mǵ ng'wá l'â tsǐ nǐkùà  
contre enfant ce Pd+I être+P<sub>0</sub> purge+Me  
"C'est la purge qui gêne l'enfant."

ámbyì sǵún'á à bǵí t'í?í tsà mè ǵè  
devant aujourd'hui I Fut alors passer moi Me  
"C'est moi qui irai devant aujourd'hui."

à bǵ tsǎ mè tsǎ mbyì lé  
I être+P<sub>0</sub> passer+C[+F] moi passer+C[+F] devant hein?  
"[N]as-tu pas dit que] c'était moi [et non toi] qui devais passer devant,  
hein?"

Les deux derniers exemples, tirés d'un conte, constituent un dialogue entre une civette et un coq. Ils vont dans le sens de l'hypothèse avancée plus haut, à savoir que si le complément (ici un locatif nécessaire) est en tête de l'énoncé on a affaire à une focalisation du sujet neutre, et s'il est dans une deuxième proposition, la focalisation est contrastive.

### 3. Focalisation des déterminants du nom

L'ordre non marqué à l'intérieur du syntagme nominal est : déterminé + déterminant(s).

Les démonstratifs, les possessifs, l'indéfini spécifique, "autre", "tout", l'interrogatif "lequel?" et le complément de nom peuvent être antéposés au nom qu'ils déterminent pour être mis en relief (notons qu'on ne peut pas antéposer plus d'un déterminant) :

wǐng mǵn ámǵú nd'á w'ên à sǵ mǵis'á ng m'íǵǵ ngǵé' ntsǐngá  
ce-ci enfant dans maison ce-ci I Neg sorgho chef aller surveiller  
"Cette enfant-ci, dans cette maison, ne va-t-elle pas surveiller le sorgho  
du chef?"

tsǵ fà?à bé ngǵ mà sǵúw'ú nê zǵ...  
10-mes 10-tâches être que je laver 9-corps 9-mon...  
"Mes tâches à moi étaient de me laver,..."

tákfúré bé zímòʔó nàm zǎ bí tʃóŋt'íné

Léopard+I être 9-autre 9+animal 9-Rel 2 appeler+Me

"Léopard fut un autre animal à être mentionné.[Avant le léopard, on a proposé le lion.]"

### 3. Focalisation des compléments

Les compléments focalisés, éventuellement régis par un fonctionnel, sont précédés de la particule déictique |lá`| (focalisation neutre), de l'expression |á bé`| (focalisation contrastive), ou de |tsɛʔ´| "juste" :

mà ʋʃá á bítá lá nd'óhtá lá nùà

je dire I demander Pd<sup>7</sup> penser Foc chose+Me

"Je me dis : "alors qu'il demande ça, il a quelque chose en tête."

mà zùʔú lʃá káŋà

je entendre Foc+Fo écureuil+Me

"C'est un écureuil que j'ai entendu."

ndùʔé ʋǎ mǐlùʔù lá nǐ fùré

Nde donner vin Foc avec Fru+Me

"C'est à Fru que Nde a donné du vin."

múŋ mà zùŋá bʃé kúkà ʋè

alors je acheter+I Foc+Fo cuisinière Me

"alors j'achèterai une cuisinière à gaz [pour ne plus utiliser du charbon de bois]."

bí tʃámá bē sǎ mǐsǔŋá ká bí ntámá yé ŋkʃómá túà

2 tromper Foc+Fo tailleur dents+Me Nég 2 tromper le+Fo tondeur tête+Me

"On trompe le tailleur de dents. Pas le coiffeur."<sup>8</sup>

ŋkʃán'í ntíʔí ntémá yé bʃé nt'áʔà

sauter alors se tenir le Foc+Fl terre ferme+Me

"et il sauta [dans le lac] et ne se retrouva que sur de la terre ferme [et non dans de l'eau]."

zù lǔ tsɛʔé nyèrá wá

il vouloir juste aubergine cette+Me

"C'est seulement cette aubergine qu'il voulait."

<sup>7</sup> |lá`| est polysémique. Ici il indique que le contenu de la proposition précédente est connu.

<sup>8</sup> Il s'agit d'un proverbe.

#### 4. Focalisation du prédicat non verbal

Le prédicat focalisé est précédé, tout comme les compléments, de |lá`| (focalisation neutre), de |á bɛ̀| (focalisation contrastive) ou de |tsɛ́ʔ'| :

íkúm vâ ní lʔâ híá  
nom mon être *Foc* Bi+Me  
"Mon nom est Bi."

mà ní lʔâ ɣwò mbòmá  
je être *Foc* personne pétrir+Me  
"Je suis pottier."

lâ bʔé l'á nínáʔá<sup>9</sup>  
*Pd+I* être+P<sub>3</sub> *Foc* caméléon+Me  
"Et voici que c'était le caméléon!"

Remarque : lorsque la particule déictique |lá`| est utilisée comme marque de focalisation, |lá`| ne peut pas apparaître en tête d'énoncé. Dans l'exemple ci-dessus, c'est la particule |lân`| qui est employée.

mà ná bʔé ɣwò mbòmá  
je être *Foc* personne pétrir+Me  
"Je suis pottier [et pas autre chose]."

bí bè bɛ bitá bá bémbyè ɣkɛʔé bɛ tàʔà ɣwì wɛ[...]  
2 être *Foc* pères leurs devant *Nég* être un dieu ce-ci  
"Ils n'étaient autres que leurs ancêtres et non ce dieu unique..."

ntsí ní bô bíbʔá' bí bɛ tsɛ́ʔɛ bàŋgyè bàŋgyɛ<sup>10</sup>  
être avec enfants deux 2 être juste femmes femmes+Me  
"et elle avait deux enfants, que des filles."

#### 5. Focalisation du prédicat verbal

La focalisation du verbe se marque par son redoublement sous la forme R-né. La forme verbale redoublée est souvent précédée de |tsɛ́ʔ'| "seulement", ce qui donne une valeur restrictive à la focalisation :

<sup>9</sup> Dans les énoncés à prédicat non verbal on emploie soit |nɛ́'| "être" qui ne se conjugue pas et qui a une valeur de présent positif, soit |bɛ́| "être" qui se conjugue.

<sup>10</sup> Le redoublement, et même triplement, est un processus d'insistance très souvent utilisé.



mà fě̀ fènə  
je vendre+*P<sub>0</sub>* vendre+*Me*  
"Je (l')ai vendu."

ŋwòŋ g|wá ʋ'ə zù m|í<sup>11</sup> kf'wó kf'wónə  
personne ce dire elle *Fut* mourir mourir+*Me*  
"La personne dit qu'elle allait vraiment mourir."

bé í t|ǫ' ʋwò á kî ŋkú tsɛɛɛ kúmə  
si 3 brûler personne 1 aussi brûler seulement brûler+*Me*  
"Si elle [la crête du coq] brûle quelqu'un, il ne peut , quant à lui, que brûler."

L'objet ne peut pas se trouver directement après la forme redoublée du verbe (cette contrainte ne s'applique pas aux autres compléments). Ici encore, y a deux solutions à cette contrainte :

a) L'objet se place directement après le verbe conjugué :

á túŋə yí ŋg|ə z'ú m|í k'ə zǝŋə nəm zən tsɛɛɛ zǝŋə  
1 refuser le que lui *Fut* aussi suivre+*Imp* animal ce-ci seulement suivre  
"Il refusa pour la raison qu'il ne ferait que continuer à suivre cet animal..."

á kə sɛ ŋkwîŋ tʃí tsá tsɛɛɛ sənə...  
1 aussi+S[-F] fendre bois ses ces seulement fendre  
"Il continua à seulement fendre son bois..."

b) Il y a formation d'un énoncé complexe à deux propositions coordonnées : le verbe focalisé se trouve dans la première proposition. L'objet, lui, se retrouve dans la deuxième proposition, dont le verbe est la reprise, au consécutif, du verbe de la première :

à zǝŋ zǝŋəí ndz|ə' ʋ nāmə  
1 suivre+*P<sub>0</sub>* suivre suivre+C[-F] animal+*Me*  
"Il ne fit rien d'autre que suivre l'animal."

Cette construction a été obtenue par enquête. Elle n'est pas attestée dans les textes dépouillés.

<sup>11</sup> Le formatif futur est b|í (cf plus haut) ou m|í.

## 6. Focalisation par clivage

Le terme focalisé est le prédicat (non verbal) d'un énoncé identificateur. Il n'est jamais régi par un fonctionnel. Il est déterminé par une proposition relative qui donne toutes les informations présupposés, caractérisant le terme focalisé. Ce terme est repris, ou non, sous forme d'un pronom, éventuellement régi par un fonctionnel, dans la relative selon des règles générales d'anaphore.

Il existe néanmoins une différence non négligeable entre la relative déterminant un nom non focalisé, et celle qui détermine un nom focalisé.

En effet :

- dans le premier cas, la relative s'accorde obligatoirement avec le nom qu'elle détermine. Dans les deux exemples qui suivent l'accord se fait en cl 9 (cf z á). L'utilisation du relateur mbǎǎǎ 'á "que" est facultative :

à fùǎǎ à bǎǎ nǎm z á b 'í fǎǎǎ 'í ǎkwǎǎǎǎǎ

lion I être 9+animal 9-Rel 2 d'abord+Rel penser

"Lion fut le premier animal auquel on pensa."

tǎǎ í tǎǎm nǎm z á mbǎǎǎ 'í yèǎǎ mpǎǎǎ lǎ

pour tirer 9+animal 9-Rel que-9 venir+Rel manger Me

"...pour tirer sur l'animal qui vient (le) manger."

Remarque : dans le premier exemple, "animal" n'est pas repris dans la relative par un pronom parce qu'il a, dans cette proposition, la fonction d'objet, alors que dans le deuxième exemple, il est repris par le pronom sujet de cl 9.

- tandis que, dans le deuxième cas, la relative ne s'accorde pas avec son antécédent. Seul le relateur mbǎǎǎ 'á "que" est utilisé. (Notons que tous les exemples donnés ci-dessous ont été obtenus par enquête. En effet, aucune occurrence de focalisation par clivage n'a été relevée dans les textes dépouillés). Les exemples ci-dessous illustrent successivement la focalisation du sujet, de l'objet, des compléments indirects (de lieu, de moyen, d'attribution, d'accompagnement) et du prédicat verbal :

à ní fùǎǎ mbǎǎǎǎ yèǎǎ

I être I+Fru que-I venir+Rel+Me

"C'est Fru qui est venu."

Dans cet exemple, le terme focalisé "Fru" est repris dans la relative par le pronom sujet de cl 1 á.

à ní sún mbǎ́ǎ́'á mà zéné  
 I être oiseau que je voir+Rel+Me  
 "C'est un oiseau que j'ai vu."

à ní mǐtǎ mbǎ́ǎ́'á fùrǎ yéné  
 I être marché que Fru aller+Rel+Me  
 "C'est au marché que Fru est allé."

Dans les deux exemples ci-dessus, le terme focalisé n'est pas repris par un pronom dans la relative. En revanche, il est repris ci-dessous, soit par le pronom "locatif" |wú' | -suivi de la locution fonctionnelle mbǎ́ǎ́ "à" (textuellement : "à mains") dans le deuxième exemple, soit par le pronom indépendant w'érá (cl 1), précédé du fonctionnel ní "avec" dans le troisième exemple :

à ní nwǐ mbǎ́ǎ́'á mà sèní pām wúá  
 I être couteau que je couper+Rel viande là+Me  
 "C'est avec un couteau que j'ai coupé la viande."

à ní bì mbǎ́ǎ́'á mà yàní mǐlù?ù wú á mbǎ́ǎ́  
 I être Bi que je donner+Rel vin là Fl mains+Me  
 "C'est à Bi que j'ai donné du vin."

à ní fùrù mbǎ́ǎ́'á mà yèní nǐ w'érá yé  
 I être I+Fru que je aller+Rel avec I- lui Me  
 "C'est Fru que j'ai amené."

Quant au prédicat, il apparaît sous sa forme nominale (cl 9) dans l'énoncé identificateur. Il est éventuellement déterminé par un nom au sein d'une construction connective, et il est repris, conjugué (et sans objet) dans la relative :

à ní ndzùngé mbǎ́ǎ́'á bié lònǎ ndz'úngé yé  
 I être acheter que Bi Aux+Rel acheter+Imp Me  
 "C'est acheter, que faisait Bi."

à ní tsè?è ndzùng mǐlù?ù mbǎ́ǎ́'á bié lònǎ ndz'úngé yé  
 I être seulement acheter vin que Bi+I Aux+Rel acheter+Imp Me  
 "C'est seulement acheter du vin, que faisait Bi."

Remarque : dans une question partielle, il n'est possible de cliver que les noms interrogatifs |ìwá' | "qui?" et |àké' | "quoi?". Donc on ne peut pas cliver yé "où?" né "comment?" et mbu?è ké "pourquoi?" (qui est probablement une proposition figée) :

lâ ní wǎ mbǎ́ǎ yènǎ́  
*Pd+I* être qui? que-*I* venir+*Rel+P<sub>0</sub>+Me*  
"Qui est-ce qui est venu?"